

Circulaire n°01/07

1^{er} septembre 2006

Rentrée : potion amère

Les fédérations de l'Education nationale **FAEN, FERC-CGT, FSU, SGEN-CFDT, UNSA-EDUCATION**, constatent que le gouvernement confirme une politique d'économie qui prive l'école publique des moyens d'améliorer les conditions de la réussite scolaire de tous nos élèves.

Ces choix budgétaires se traduisent par la suppression de milliers d'emplois dans l'Education nationale, avec son cortège de régressions inévitables :

- Baisse de la scolarisation des moins de 3 ans (37% à 25% depuis 2003)
- Remplacements de moins en moins assurés dans le 1^{er} et le 2nd degré
- Réductions des options dans les lycées et collèges
- Réduction des filières dans la voie professionnelle
- Classes de plus en plus chargées, suppression de dédoublements
- Renoncement à faire réussir l'ensemble des élèves avec l'apprentissage à 14 ans

Quelques chiffres au plan national :

De 2003 à 2007, il y a eu

- Dans le primaire : 4 101 enseignants de plus pour 184 901 élèves de plus, soit en moyenne **1 création pour 45 élèves supplémentaires !**
- Dans le secondaire : 20 593 enseignants de moins pour 155 700 élèves de moins, soit **une suppression pour 8 élèves !**

Ajoutons à cela la baisse de 30% des recrutements cette année : 8 700 nouveaux enseignants seront recrutés, soit la moitié des besoins recensés par le ministère lui-même.

Sur le plan local

Les rentrées précédentes ont été marquées par des suppressions de postes dans l'académie de Strasbourg. Cette rentrée-ci ne s'annonce pas sous de meilleurs auspices :

- 108 suppressions d'ETP - équivalents temps plein - dans les collèges,
- Création de 53 postes dans les lycées, ce qui ne correspond pas aux besoins entraînés par l'augmentation des effectifs et suppression de 3 postes en LP malgré des effectifs stables
- effectifs lourds en collège et en lycée (la plupart des classes à sont à 35 élèves ou plus en lycée)
- précarisation des équipes de surveillance avec une rotation élevée des emplois vie scolaire.
- Accent mis sur l'apprentissage au détriment de la formation sous statut scolaire.

Pourtant l'Alsace accuse un retard de scolarisation par rapport aux autres régions, comme l'atteste le nombre inférieur de jeunes accédant au niveau bac.

C'est pourquoi les fédérations de l'Education nationale appellent à se mobiliser dès la rentrée

Mercredi 6 septembre 2006

autour d'un pot au goût amer qui sera servi
de 15 à 17 heures,
place Kléber à Strasbourg

à 14h30
devant l'Inspection
Académique de Colmar